Exposé de Caroline Delsalle et de Cassandra Rivière

 (Diapo 1) « La Mort des Pauvres » Charles Baudelaire

**A] Un poète lyrique**

**1) La poésie** :

**La Mort des Pauvres**

**C'est la Mort qui console, hélas ! et qui fait vivre ;**

**C'est le but de la vie, et c'est le seul espoir**

**Qui, comme un élixir, nous monte et nous enivre,**

**Et nous donne le cœur de marcher jusqu'au soir ;**

**A travers la tempête, et la neige, et le givre,**

**C'est la clarté vibrante à notre horizon noir ;**

**C'est l'auberge fameuse inscrite sur le livre,**

**Où l'on pourra manger, et dormir, et s'asseoir ;**

**C'est un Ange qui tient dans ses doigts magnétiques**

**Le sommeil et le don des rêves extatiques,**

**Et qui refait le lit des gens pauvres et nus ;**

**C'est la gloire des Dieux, c'est le grenier mystique,**

**C'est la bourse du pauvre et sa patrie antique,**

**C'est le portique ouvert sur les Cieux inconnus !**

**2) Biographie :**  (Diapo 2)

Charles Baudelaire est né à Paris, le 9 avril 1821. Il est considéré comme un grand poète du 19ème siècle.

(Diapo 3) Son père, Joseph-François Baudelaire, était un amateur de peinture et de philosophie. Il était déjà âgé à la naissance de son fils (60 ans) et est mort alors que Charles n’avait que 6 ans.

Sa mère Caroline Archimbaut se remarie l’année suivante avec le commandant Aupick, futur général, ambassadeur et sénateur d’Empire. Charles Baudelaire ne le pardonnera pas à sa mère. Révolté par ce remariage, l’enfant ne s’entend pas avec son beau-père. Il est alors inscrit en pension à Lyon, puis à Paris, au Lycée Louis-le-Grand. C’est un élève effronté, surprenant et qui éprouve, par période, de la mélancolie (tristesse). Il est renvoyé en 1839, quelques mois avant le baccalauréat : il avait refusé de dénoncer un camarade. Il est néanmoins reçu au bac au mois d’août.

(Diapo 4) Il devient ensuite étudiant en droit. Le conflit avec Aupick, son beau-père, devenu général de brigade, augmente. Baudelaire, mène vie de « dandy » attiré par un monde marginal. Pour l’éloigner de ses fréquentations jugées douteuses, sa famille l’incite à voyager.

A 20 ans, il s’embarque sur un paquebot partant pour l’Inde, puis l’île Maurice. Ses voyages seront pour lui, une source constante d’inspiration.

Baudelaire dispose d’une partie de l’héritage de son père. Il dépense beaucoup. Pour éviter qu'il ne dilapide tout son argent, sa famille le place sous tutelle judiciaire.

En 1848, il prend part aux émeutes de février lors de la deuxième révolution française du XIXème siècle.

(Sous l'impulsion des républicains, le peuple de Paris, à la suite d'une fusillade, se soulève et parvient à prendre le contrôle de la capitale. Louis-Philippe, refusant de faire tirer sur les Parisiens, est contraint d'abdiquer (abandonner le trône). Le même jour, la Seconde République est proclamée par Alphonse de Lamartine (poète et homme politique) et un gouvernement provisoire est mis en place.

Par la suite, Baudelaire traduit les contes de l’américain Edgar Poe et divulgue quelques uns de ces poèmes.

Auteur torturé, il publia de son vivant une seule œuvre, « les Fleurs du Mal ». Le recueil paraît en juin 1857. Baudelaire y exprime la violence, le bien, le mal, l’enfer et le paradis, la beauté et la laideur.

Le recueil déclenche un scandale et est censuré. Baudelaire est condamné en correctionnelle pour immoralité.

Il publie alors une deuxième édition des Fleurs du Mal, après avoir remplacé les 6 poèmes incriminés.

Baudelaire, miné par la maladie, abuse de drogues (comme l’opium). Il s’exile en Belgique. Mais après une crise qui le paralyse, il est transporté à Paris et y meurt, en 1967, à l’âge de 46 ans.

**3) Bibliographie :** (Diapo 5)

La Fanfarlo (1847) (nouvelle)

Du vin et du haschisch (1851)

Les Fleurs du Mal (1857)

Les Paradis artificiels (1860)

Le Peintre de la vie moderne est un recueil d'essais, de critiques, 1863

Petits poèmes en prose ou Le Spleen de Paris (1869), recueil de poèmes en prose, posthume (c’est-à-dire publié après sa mort)

**4) Quelques poètes contemporains :** (Diapo 6)

Victor Hugo

Arthur Rimbaud

Paul Verlaine

Alphonse de Lamartine

Alfred de Musset.

**B] L’oeuvre**

**1) Le paratexte**

Poème tiré du recueil  « Les Fleurs du Mal », de la partie «La Mort » .

« Dans ce livre atroce, disait Baudelaire, j’ai mis toute ma pensée, tout mon cœur, toute ma religion, toute ma haine »

Ce recueil est constitué de 6 parties :

- Spleen et Idéal (85 poèmes) : Le mot « Spleen » vient de l’anglais, il signifie mélancolie.

- Tableaux Parisiens (30 poèmes).

- Le vin (5 poèmes).

- Fleurs du mal (9 poèmes).

- Révolte (3 poèmes).

- La mort (6 poèmes) : Dont le poème « La Mort des Pauvres » est tiré.

**2) Le contexte** : (Diapo 7)

Le 19ème siècle a été très riche en mouvements artistiques (romantisme, réalisme et impressionnisme) qui ont trouvé leur expression dans des arts comme la littérature, la peinture, la sculpture ou la musique. C’est le siècle des découvertes et des inventions technologiques.

**Le contexte culturel :**

Les artistes privilégient la représentation du paysage et de la nature. En peinture, la touche du pinceau est plus vivante. On voit apparaître plusieurs mouvements à la fin du XIXème siècle. Comme le réalisme, à partir de 1850, qui se rapproche le plus possible de la vie quotidienne. Les artistes montrent souvent la pauvreté et la souffrance car elle reflète la réalité de l'époque.

Ils traduisent aussi leurs « impressions », c’est le mouvement impressionniste.

En sculpture, les formes sont dynamiques et expressives. Le réalisme et la photographie font leur apparition.

En musique, les compositeurs expriment le rêve, l'imaginaire, la pensée, c’est le symbolisme. La danse classique est en plein essor.

En littérature, le romantisme s’impose en France, il exprime les sentiments personnels des poètes ou la libération de l’art.

**Le contexte historique :** (Diapo 8)

Le 19ème siècle en France est une période de changements et d’instabilité politique et sociale, ce qui a influencé profondément les tendances littéraires de cette époque. Entre-autre, il y a eu de nombreuses révolutions.

3 Monarchies : Après la chute de Napoléon Bonaparte, trois rois se succèdent pour régner sur la France :

- Louis 18 ( 1815- 1824) :

C’est une période relativement calme.

- Charles 10 ( 1824-1830) : -

C’est une période où la politique favorise l’enrichissement des bourgeois et supprime des libertés.

Ces mesures provoquent la révolte du peuple au cours de journées appelées les trois glorieuses qui engendrent la chute de Charles 10.

- Louis Philippe ( 1830- 1848) :

 Le nouveau roi la liberté de la presse.

C’est l’époque de l’expansion de la classe bourgeoise suite au développement économique et industriel du pays (chemins de fer, textile et extraction du charbon)

Sur le plan social, deux classes s’affrontent, les bourgeois (patrons d’usine) et population ouvrière (le prolétariat)

La crise économique et les révoltes ont mis fin au règne de Louis Philippe en 1847.

-La deuxième république, (1848-1862), apporte plusieurs réformes sociales et politiques :

- proclamation du droit au travail

- abolition de la peine de mort en matière politique

- instauration du suffrage universel masculin

Mais, les bourgeois ayant peur de l’anarchie, encouragent Louis Napoléon (neveu de Napoléon 1er ) à devenir président de la république entre ( 1848-1852)

-Le second empire ( 1852-1870) : Après un coup d’état contre le régime républicain, le second empire est déclaré, Louis napoléon devient Napoléon 3, empereur de France.

Le contexte scientifique : (Diapo 9)

Les progrès sont très importants dans le domaine scientifique, ainsi :

- Le fonctionnement du courant électrique est découvert par André Ampère dès 1820.

- Dans le domaine de la biologie, Louis Pasteur mène des travaux sur le rôle des microbes dans certaines maladies et met au point des vaccins.

- En 1898, Pierre et Marie Curie découvrent le radium, future source d'énergie.

**2) L’oeuvre** : (Diapo10)

« La Mort des Pauvres » se trouve dans le chapitre « La mort ».

**Pourquoi ?**

La mort a toujours exercé une fascination sur les hommes. Elle provoque des sentiments opposés comme la peur de la solitude et l’espoir d’une vie meilleure après la mort. Ici, le poète tente malgré tout de lui attribuer un sens. Elle symbolise l’espoir d’un monde meilleur.

**Pour qui ?**

Le poète s’adresse aux pauvres, à ceux qui sont désespérés.

**Quels sentiments ?**

La révolution industrielle a accru les inégalités entre les riches et les pauvres. La mort n’est plus seulement le symbole de la punition que Dieu inflige mais elle devient une consolation comparée aux très nombreuses difficultés rencontrées dans la vie. La mort est un soulagement, une espérance.

**C] Le poème**

**1) Son écriture :** (diapo 11)

Baudelaire cherche à atteindre le lecteur par un message. Son écriture est sensible, il tente avec ce poème, de donner une consolation et un apaisement à la douleur.

Le poète emploie la 1ère personne du pluriel (nous) et le pronom indéfini (on) pour généraliser ses idées. Il interpelle le lecteur, lui signale que leur destin est commun (la mort concerne tous les êtres). Il parle au lecteur.

**2) Des figures de style :** (diapo 12)

**1) la métaphore :** La métaphore est une figure qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient pour un autre objet ou une autre idée.

Par exemple :

« Et nous donne le cœur de marcher jusqu’au soir » vers 4, cela signifie que l’espoir d’un monde meilleur permet de continuer à vivre jusqu’à la mort.

Il emploie une métaphore au vers 6 « C'est la clarté vibrante à notre horizon noir » la clarté vibrante c’est l’espoir, le bonheur, l’horizon noir c’est la mort.

Vers 9 « C’est un ange qui tient dans ses doigts magnétiques » et vers 12 «C'est la gloire des Dieux, c'est le grenier mystique ». Nous trouvons des métaphores tirés de la bible avec l’Ange qui est l’idée de la résurrection (la vie après la mort) et le grenier mystique qui représente le Paradis, le Ciel.

**2) La comparaison :** (diapo 13)

Baudelaire emploie des comparaisons. Par exemple, au vers 3 (comme un élixir, nous monte et nous enivre). La mort est comparée à une potion magique, qui nous fait tourner la tête. La mort nous aide à surmonter les épreuves de la vie. Elle est une drogue.

**3) la personnification :** (diapo 14) La personnification est une figure de style qui consiste à attribuer des qualités, des émotions humaines à un animal ou à une chose inanimée.

Il y a une personnification au vers 9 (un Ange qui tient dans ses doigts magnétiques). La mort est décrite comme un être bienveillant qui attire les personnes vers un monde meilleur.

**4) la répétition :** (diapo 15)

Baudelaire répète « c’est ». Cette expression implique une définition. L’auteur veut ainsi définir la mort : elle fait vivre, c’est un but, un espoir, une clarté, une auberge (un refuge), un ange, une gloire, un portique (un passage).

On trouve cette répétition de « c’est » pratiquement à tous les débuts des vers pour d’écrire le passage de la vie à la mort.

Il répète aussi « et » pour donner des exemples. Il argumente, cherche à convaincre.

**3)Le vocabulaire :** (diapo 16)

Baudelaire utilise un vocabulaire de la Bible : Clarté, Ange, auberge fameuse, le livre, la gloire des Dieux, les Cieux. Car à cette époque la religion catholique était majoritaire. La mort signifie pour les chrétiens une vie au Paradis auprès de Dieu.

Le poème exprime de la tristesse et de la justice par rapport aux personnes pauvres vis-à-vis de la mort : avec le nous qui signifie « nous tous » et avec par exemple le vers 8 « Où l’on pourra manger, et dormir et s’asseoir » c’est-à-dire où les personnes qui sont épuisés par leur vie dure faite de labeur et de pauvreté, pourront se rassasier et se reposer.

Il utilise un vocabulaire encourageant : console (seul espoir, donne le cœur, clarté, le don…)

**4)le rythme :** (diapo 17)

Le poème a 14 vers de 12 syllabes (des alexandrins). Il est constitué de 4 strophes (2 quatrains et 2 tercets), c’est un sonnet. Il a aussi des rîmes croisées pour les deux premières strophes (ABAB- ABAB) et des rîmes suivies pour les deux dernière strophes (AAB – AAB).

 **5) Le lecteur :**

**-Argumenter son choix :**

Nous avons choisis ce poème car l’histoire de la mort nous intrigue. C’est un texte d’espoir qui permet de montrer que Baudelaire ne ressentait pas que de la souffrance, du chagrin mais qu’il espérait une vie meilleure.

**-Partager son impression :**

Ce poème nous donne l’impression d’égalité des hommes envers la mort. Il donne de l’espoir aux plus faibles. Ce poème nous interroge sur le sens de la vie.

**-Donnez envie de lire ce poème :**

Le récit nous pousse à avancer dans la vie. Baudelaire pense aider avec ce poème les plus démunis.

Sources : livres : Lagarde et Michard XIXème.

Sites : les grands classiques, intelligo, parafrasando, Wikipédia, l’Internaute le webpedagogique.